



FICHE AUTOSYSEL

Prairies multi-espèces

« Des prairies multi-espèces pour plus de robustesse »

Gaec à la Bonne Fourche aux Estables (43)



POURQUOI PRÉSERVER LA DIVERSITÉ ?

« Le **massif du Mézenc** est voué à l'élevage, surtout bovin allaitant. La prairie naturelle d'altitude, quasi-totalité de la SAU avec quelques landes, est un patrimoine singulier hérité de nombreuses générations d'adaptation.

La flore originelle des anciens pâturages a évolué avec les pratiques agricoles, notamment la fauche et l'aménagement des parcelles (nivellement, ramassage des pierres en murets, pose de clôture...). L'achat de fourrages en période d'insuffisance a disséminé des graines d'espèces moins endémiques, par les fumiers. Malgré tout, le milieu a été plutôt préservé, ainsi que sa flore, la plus productive pour le secteur, et l'emblématique cistre (fenouil des Alpes). Il faut préserver cet héritage, avoir conscience de sa qualité, et la valoriser par un produit haut de gamme, la **viande bovine A.O.P. Fin Gras du Mézenc** ».



LES POINTS DE VIGILANCE

- **Surface récoltable suffisante**
« Il faut stocker pour au moins 6 mois d'hivernage, avec une surface de fauche limitée (28% de la SAU) par le relief, les mouillères, les rochers... ».
- **Fertilisation minérale raisonnée**
« L'apport d'azote minéral modifie la flore, accélère sa pousse et peut la **fragiliser face aux gelées tardives**, fréquentes à cette altitude. Son effet est trop aléatoire pour justifier son coût ».
- **Maîtrise du pâturage et des ravageurs**
« Le **sur- ou sous-pâturage** peuvent vite dégrader la prairie, réduire sa productivité et sa biodiversité. La prolifération des **rats-taupiers** peut aussi la mettre à nu ».

EN PRATIQUE

● Des pratiques douces et respectueuses sur prairies

Épandage de fumier à l'automne (au printemps jadis), passage de herse, fauche pas trop précoce (entre épiaison – floraison). Quand il pleut en montagne, il fait généralement frais, ce qui freine sensiblement la pousse de l'herbe et l'avancée du stade. Ne pas récolter trop tôt offre plus d'opportunités de beau temps pour sécher le foin au pré.

● Des prairies permanentes gérées selon leur composition

La **diversité de la flore**, en particulier des graminées, permet de limiter les risques. Selon les espèces dominantes de chaque prairie, on peut déterminer son utilisation, sa date de fauche prévisionnelle en fonction des cumuls de température de l'année. La **préservation des graminées tardives** offre une fenêtre plus large de récolte.

● Un système « tous foins »

Le foin est l'unique fourrage récolté sur l'exploitation et l'altitude ne permet qu'une seule fauche. Tout le troupeau en est alimenté pendant plus de 6 mois d'hivernage. **Les génisses et les bœufs Fin Gras du Mézenc sont engraisés au foin**, distribué 4 fois par jour pour stimuler sa consommation, avec une complémentation en concentrés (tous achetés) limitée par le cahier des charges à 4 kg/jour pour les génisses et 5 kg/ jour pour les bœufs.

« L'A.O.P. Fin Gras du Mézenc impose un engraissement hivernal au foin de prairies naturelles d'altitude supérieure à 1100 m (zone AOP). Le séchage en grange est interdit afin de respecter le rythme de récolte traditionnel qui a entretenu ce patrimoine floristique. L'INRA a démontré que **le foin du Mézenc libère ses parfums dans la viande...** ».

Le foin de chaque prairie est géré en fonction de ses espèces dominantes, du stade et des conditions de récolte. « **Ce n'est pas du foin mais des foins** », triés en grange pour y accéder distinctement selon leur utilisation.

Gestion des prairies rejoignant la typologie fonctionnelle INRA et la prévision du stade par le cumul des températures à partir du 1^{er} février (moyennes journalières en base 0°C)

Prairies	productives			peu productives	
	précoces type A	précoces type B	tardives type b	assez précoces type C	très tardives type D
Épiaison	700°C	1000°C	1400°C	1100°C	1600°C
Foin précoce (fin épiaison)	800°C	1100°C	1500°C	Prairies peu adaptées à la récolte, plutôt pâturées	

Pâturage : sortie des génisses si possible début avril (100-140°C cumulés), avec apport de foin, puis des vaches suitées début mai (300-340°C). Pâturage rationné au fil. Chevaux en pension pour éviter le sous-pâturage (60 ares/UGB au printemps) ; complémentarité avec les bovins.

Foin : on vise un foin appétant et nutritif, au stade fin épiaison (1000-1400°C) pour le bon compromis qualité/quantité, la qualité baissant à la floraison. Rendement atteignant 4 TMS/ha (variable). Moyennes aux analyses = foin 1^{er} cycle de demi-montagne fané par beau temps entre épiaison et floraison (tables INRA).

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Je ne changerais rien : mes prairies ne se dégradent pas.
Nous aurions développé plus tôt l'accueil à la ferme : goûters, gîte, ferme pédagogique... ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Voir la qualité de ses prés, de la flore, la valoriser par un créneau à forte valeur ajoutée, communiquer pour la faire reconnaître. Entretenir le contact entre les agriculteurs, les habitants de son pays pour préserver une dynamique collective ».

IMPACTS

Autonomie

Autonomie fourragère de 100%, mais achat de foin par sécurité quand l'opportunité se présente.
Peu de concentrés distribués : 270-300 kg/UGB/an soit **0,85-0,95 kg/ kg de viande vive produite**.
Production de viande vive autonome : 80-85%.

Economie

Coût de production bovin 2015 : 462 €/100 kgv dont appro. surfaces et animaux : 64 €/100 kgv
Produit de l'atelier bovin 2015 : 488 €/100 kgv
Rémunération permise / atelier : 1,78 SMIC/UMO

Travail

Les prairies tardives (type b) élargissent la période de fauche possible...
Le soin du troupeau et des bêtes en finition se fait surtout en hiver, lorsque le climat est rude dehors.

Environnement

« Moins on en fait, plus on a de biodiversité ».
1^{er} prix du Concours des prairies fleuries du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche en 2016, 2^{ème} en 2015 : **107 espèces** au Gaec, dont 75 fauchées.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre SAU	2,8 UMO dont 0,8 UMO bénévoles (enfants). 170 ha de prairie permanente (altitude 1300-1400 m) dont 48 ha récoltables et 5 ha de landes à genêts.
Troupeau	50 vaches allaitantes Aubrac. 93 UGB bovines. Génisses et bœufs en AOP Fin Gras du Mézenc, bourrets d'herbe 310 kg viande vive produite / UGB
Chargement	0,53 UGB/ha, corrigé des 9 UGB équinés en pension.
Activité complémentaire	développement de l'accueil à la ferme

